

Madame Chevillon et les artistes

HISTOIRE D'UNE AUBERGE MYTHIQUE
D'HIER ET D'AUJOURD'HUI
EXPOSITION AU PRIEURÉ DE GREZ
DU 18 AU 26 SEPTEMBRE 2021

LA TISANE DE FERNANDE SADLER
©COLLECTION MAIRIE MUSÉE

Madame Chevillon et les artistes

EN 1860, JULES CHEVILLON ET MARGUERITE VIRGINIE DUPÉRAT RACHÈTENT L'HÔTEL DE LA MARNE AU BORD DU LOING À GREZ

Ils entreprennent des travaux pour y apporter tout le confort de l'époque. Parents de quatre enfants, ils prévoient d'agrémenter le séjour de leurs visiteurs : locations de bateaux de promenade ou de pêche, de bicyclettes, de voitures à cheval. L'auberge rebaptisée «Hôtel Chevillon». Si l'auberge était au début essentiellement fréquentée par des marchands et colporteurs, la construction de la voie ferrée et l'ouverture de la gare de Bourron-Grez en août 1860, facilitèrent l'arrivée de nouveaux visiteurs.



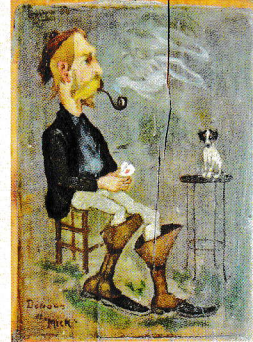
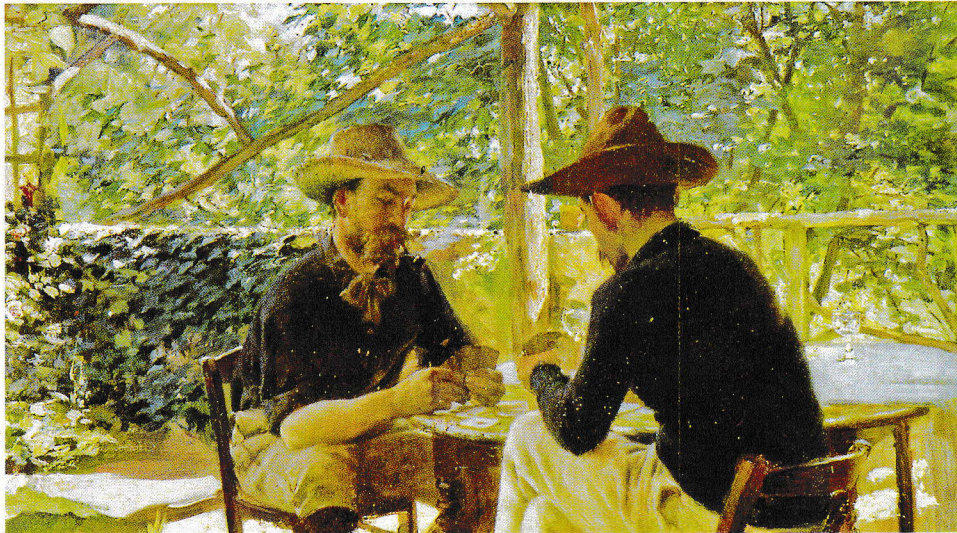
MADAME CHEVILLON
SUR LES MARCHES
DE L'HÔTEL



ROBERT VONNOH
PEINTRE AMÉRICAIN

C'est ainsi que l'auberge devint un repère pour de nombreux jeunes artistes désargentés qui disparaissaient la journée munis d'un casse-croûte que Madame Chevillon, en bonne mère, leur préparait. Après le souper, assis sous la gloriette, le Père Chevillon préparait du vin chaud ou ouvrait une bouteille qu'il appelait le « saute parapet » ou « Marie Chatouillette ». Les jours de pluie, les artistes décoraient la salle à manger de pochades réalisées sur les panneaux de bois ou se tiraient le portrait les uns des autres.

OSCAR BJÖRCK
LES JOUEURS DE CARTES - 1883-84



JOHN LESLIE BRECK
POCHADE SUR BOIS - 1886

© COLLECTION PRIVÉE

© COLLECTION PRIVÉE

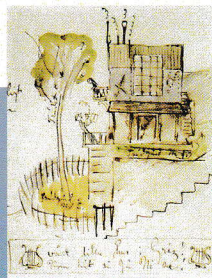
Une protectrice pour les résidents

LA SANTÉ DE JULES CHEVILLON SE DÉGRADANT, MADAME CHEVILLON SE RETROUVA SEULE À MENER L'AFFAIRE...

Ce qui n'altéra pas pour autant son dévouement à l'égard de ses hôtes, comme l'illustre si bien le tableau « La Tisane » de Fernande Sadler. En 1863, ce sont les frères Goncourt qui s'installent pour la belle saison jusqu'en 1866. L'un aime la pêche, l'autre la chasse.

À partir de 1870 commence véritablement l'exode estival des artistes étrangers étudiant dans les académies parisiennes.

C'est ainsi que plusieurs nationalités se retrouvèrent mêlées dans le petit village de Grez. Tout d'abord, les anglo-saxons comme Robert Louis Stevenson entraîné par son cousin peintre Bob, ou le jeune irlandais Frank O'meara, mais également Sir John Lavery et plus tard des américains et canadiens. Puis en 1882, sous la houlette de Carl Larsson et son ami August Strindberg, c'est une colonie scandinave qui s'implante. En 1888, c'est au tour d'artistes japonais avec l'arrivée de Kuroda Seiki et Asai Chû.



DESSIN DE CARL LARSSON
AU PIED DE L'ATELIER

Chevillon, un nom qui compte...

Romances "gréziotes"

Dans ce cadre idyllique, de nombreux couples se forment dont la suédoise Caroline Benedicks et le canadien William Blair Bruce ou Karin Bergö et Carl Larsson ainsi que l'américaine Fanny Osbourne et l'écossais R.L Stevenson !

Naissances à l'Hôtel

En 1884, Suzanne Larsson

En 1886, Hildur Schultzberg

Des événements dûment enregistrés à la Mairie de Grez-sur-Loing en présence de deux témoins comme l'exigeait la loi de l'époque.



GROUPE D'ARTISTES EN 1877
DANS LES JARDINS DE L'HÔTEL CHEVILLON
DE GAUCHE À DROITE :
A. HENLEY, FANNY OSBOURNE, BENTZ, PALIZZI,
R. L. STEVENSON, FRANCK O'MEARA, E. PARTON ET
WILLIE SIMPSON

Et dans l'histoire des arts

Un siècle plus tard, la notoriété des Chevillon est établie dans de nombreux ouvrages. Vendu en 1917, l'hôtel prit le nom de ses nouveaux propriétaires, les Lavernot, avant de devenir quelques années plus tard l'hôtel de la Poule d'Eau. La Mère Chevillon habita une modeste maison dans le village où les artistes continuaient à lui rendre visite jusqu'à sa disparition le 11 octobre 1920, louant les années qu'ils avaient partagées auprès d'elle

Madame Chevillon et les artistes

EN 1860, JULES CHEVILLON ET MARGUERITE VIRGINIE DUPÉRAT RACHÈTENT L'HÔTEL DE LA MARNE AU BORD DU LOING À GREZ

Ils entreprennent des travaux pour y apporter tout le confort de l'époque. Parents de quatre enfants, ils prévoient d'agrémenter le séjour de leurs visiteurs : locations de bateaux de promenade ou de pêche, de bicyclettes, de voitures à cheval. L'auberge rebaptisée «Hôtel Chevillon». Si l'auberge était au début essentiellement fréquentée par des marchands et colporteurs, la construction de la voie ferrée et l'ouverture de la gare de Bourron-Grez en août 1860, facilitèrent l'arrivée de nouveaux visiteurs.



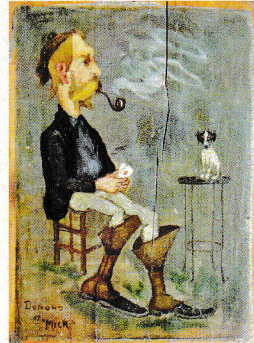
MADAME CHEVILLON
SUR LES MARCHES
DE L'HÔTEL



ROBERT VONNOH
PEINTRE AMÉRICAIN

C'est ainsi que l'auberge devint un repère pour de nombreux jeunes artistes désargentés qui disparaissaient la journée munis d'un casse-croûte que Madame Chevillon, en bonne mère, leur préparait. Après le souper, assis sous la gloriette, le Père Chevillon préparait du vin chaud ou ouvrait une bouteille qu'il appelait le « saute parapet » ou « Marie Chatouillette ». Les jours de pluie, les artistes décoraient la salle à manger de pochades réalisées sur les panneaux de bois ou se tiraient le portrait les uns des autres.

OSCAR BJÖRCK
LES JOUEURS DE CARTES - 1883-84



JOHN LESLIE BRECK
POCHADE SUR BOIS - 1886

© COLLECTION PRIVÉE

© COLLECTION PRIVÉE